

La lutte contre les bombes incendiaires

Autor(en): **Guignard-Pollens, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Protar**

Band (Jahr): **3 (1936-1937)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-362538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



(Obige Illustration ist durch Herrn A. Füllemann, Goldau a. Rigi, in freundlicher Weise zur Verfügung gestellt worden.)

ohne weitem Schaden anzurichten, vollständig abbrennen kann. — Eine Beschreibung dieses Gerätes findet sich im April-Heft 1935 der «Protar».

BLG-Löschgerät (siehe Abbildung).

Dieses Gerät setzt sich aus einem Fahrgestell zusammen, in welches eine Löschpatrone eingesetzt wird. Beim Einschlag einer Brandbombe wird das Gerät über die Bombe gefahren, wo die Patrone zum Schmelzen gebracht wird, sodass das Löschmittel sich über den Brandherd ergießt. Sofern eine Brandbombe zugänglich am Boden liegt, kann sie mit diesem Gerät mühelos gelöscht werden. Wenn sie dagegen in engen Estrichwinkeln oder zwischen Kisten und Koffern zu liegen kommt, wird dieses Gerät weniger gut zu gebrauchen sein.

Kübelspritzen.

Bei kleinen Entstehungsbränden, und einige Übung vorausgesetzt, sind Kübelspritzen als Löschgerät der Hausfeuerwehren sehr wirksam und daher für deren Ausrüstung zu empfehlen.

La lutte contre les bombes incendiaires

Par M. Guignard-Pollens, Vallorbe

Une solution.

Au moment où les autorités fédérales vont édicter et appliquer les arrêts concernant la lutte contre l'incendie provoquée par les bombes incendiaires, il convient d'insister ici sur la gravité et la complexité de ce problème.

Les perfectionnements incessants réalisés dans la construction et l'utilisation des batteries anti-aériennes, ont pour effet d'élever le plafond de l'avion, ce qui réduit en proportion beaucoup plus forte la précision de ses attaques et de ses lancers de bombes, diminuant ainsi sensiblement les risques d'un objectif précis, déterminé, *individuel*, mais augmentant considérablement le danger collectif.

L'avion agresseur procédera nécessairement par «arrosage» général, utilisant des bombes d'autant plus nombreuses qu'elles pourront être légères. La menace devient ainsi nettement *collective*.

Chaque immeuble devra donc posséder sa protection propre, autonome, faite de moyens rationnels pouvant être mis en œuvre par qui que ce soit, et supportant l'épreuve du temps.

Dans la lutte contre la bombe incendiaire, deux phases essentielles sont à considérer: *l'étouffement* et la *neutralisation du foyer*.

L'étouffement. Le sable fin, sec, propre, reste le moyen classique pour réaliser l'étouffement. Toutefois, il est bon de noter que généralement de grandes quantités de sable, 40 à 60 kgs., sont néces-

saires pour avoir raison d'une bombe. La personne chargée de combattre la bombe, n'osera, dans la plupart des cas, l'approcher. L'incandescence du foyer et les étincelles qui jaillissent de tous côtés, interdisent tout lancer de sable précis. De ce fait, le 80 à 90 % du sable jeté est inutilisé. Le transport rapide d'un tel poids de sable et des autres outils nécessaires, pelle, hache, lanterne, constitue à lui seul un problème quasi-insoluble.

Neutralisation. Bombe étouffée n'est pas synonyme de bombe éteinte. Tant s'en faut. Sous la couverture de sable couvent 1000 à 1500 degrés de chaleur. C'est une menace constante qu'il faut conjurer. Transporter ces résidus dehors, en pleine attaque aérienne, est-ce vraiment la seule solution?

Le poste d'extinction GP *) pour bombes incendiaires, réalise soit pour l'étouffement, soit pour la neutralisation des scories incandescentes, une solution définitive et rationnelle à ce problème. Il réunit en un groupe homogène, d'un transport et d'un maniement aisé, tous les outils nécessaires à ces deux opérations. Les charges extinctrices, d'une conservation illimitée, limitent à 6 ou à 12 kgs au maximum, le poids du matériel utilisé pour une extinction. Sa dalle isolante, éprouvée à plus de 2500 degrés, permet d'éviter l'évacuation immédiate des scories.

Le poste d'extinction GP est de conception et réalisation entièrement suisses.

*) Voir Protar n° 6, avril 1935, pag. 98—100.